

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Band: 7 (1954)
Heft: 6

Artikel: Sur la récente découverte d'un crâne humain magdalénien à Veyrier (Haute-Savoie, France)
Autor: Jayet, Adrien / Sauter, Marc-R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-738940>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Séance du 18 novembre 1954

Adrien Jayet et Marc-R. Sauter. — *Sur la récente découverte d'un crâne humain magdalénien à Veyrier (Haute-Savoie, France).*

Les carrières du Pas-de-l'Echelle, commune d'Etrembières, sont bien connues des préhistoriens par les restes abondants que les stations magdaléniennes découvertes et explorées au siècle dernier ont livrés. Bien qu'aucun foyer magdalénien ne soit encore visible, elles continuent à fournir de temps à autre des vestiges de cet âge, vestiges contenus dans les vides que présentent les blocs calcaires écroulés des parois du Salève. C'est en effet l'entassement de ces blocs qui a constitué les abris-sous-roche occupés par les Magdaléniens.

Au mois de juin de cette année, un des ouvriers de la carrière Chavaz récoltait un lot d'ossements parmi lesquels figuraient quelques crânes et mandibules de jeunes carnivores, probablement des Gloutons (*Gulo gulo* L.), l'extrémité distale d'un tibia de Renne (*Rangifer tarandus* L.), enfin des fragments d'un crâne humain avec sa mandibule. Ces restes ont été trouvés sur l'emplacement d'une des stations explorée au siècle dernier par F. Thioly et H. Gosse et située à l'extrémité est de l'ancienne carrière Fenouillet. A l'heure actuelle, ces anciennes carrières sont en voie de complète disparition, leur limite extérieure se rapprochant de plus en plus de l'ancienne ligne du funiculaire du Salève.

Le crâne humain est en mauvais état, il a pu cependant être partiellement reconstitué; il comprend la calotte cranienne avec une partie importante des temporaux, la face, enfin la mandibule partiellement abimée au niveau des branches montantes. Sa forte fossilisation et la nature de la gangue tufeuse ne laissent aucun doute sur son ancienneté.

Le principal intérêt de ce nouveau document est qu'il présente à la fois la calotte cranienne, la face et la mandibule; les caractères étant très accusés, il est ainsi possible de se faire une

idée plus exacte de l'appartenance ethnique. Rappelons ici l'existence de deux pièces ostéologiques du Magdalénien de Veyrier: le squelette incomplet avec la calotte crânienne de la station des Grenouilles (E. Pittard et M.-R. Sauter, 1945) et une portion faciale d'un autre individu (Ad. Jayet, 1943). Nous désignerons ces crânes sous les chiffres I et II, le nouveau sous le chiffre III.

Le crâne III, quoique incomplet dans sa partie cérébrale¹, permet quelques observations et mensurations utiles. Il s'agit d'un sujet masculin, adulte; toutes les sutures sont ouvertes, mais l'usure des dents visibles est relativement faible; on peut parler d'environ 25 ans. Il n'y a pas de carène sagittale. La région susorbitaire se signale à l'attention par le développement considérable des arcades qui, sans présenter l'aspect d'un vrai torus, offrent un épaissement continu d'une apophyse orbitaire à l'autre. Les apophyses mastoïdes sont moyennement robustes. Les cavités glénoïdes sont profondes. La face, haute, est un peu prognathe. Le massif maxillaire est fort. Les fosses canines sont peu marquées. La mandibule est massive, plutôt courte et haute; l'arc dentaire forme un U. Le menton, incomplet, devait être proéminent. Des dents, il ne reste que M¹-M² g. et d., M₁-M₂ g. et M₁-M₂-M₃ d.; elles sont robustes.

Les mensurations prises provisoirement permettent de dire que le crâne est dolichocéphale (env. 70-72); pour autant que l'état actuel de la reconstitution le montre, la hauteur crânienne devait être faible. La face est hyperleptoprosope (env. 97) et leptène (env. 59); les orbites, subquadrangulaires, sont chamaeconques (g., 75.61), l'ouverture nasale, mésorhinienne (48.—).

La comparaison du crâne III de Veyrier avec les deux autres (I et II) n'est que partiellement possible. Il est en tout cas aussi dolichocéphale que le crâne I. Mais sa face diffère sensiblement de la face II, surbaissée, à orbites très basses. Ce polymorphisme des Magdaléniens d'un même site est intéressant.

¹ La reconstitution, qui n'est pas entièrement terminée, est l'œuvre de M. Raymond Lévêque, assistant à l'Institut d'Anthropologie.

Un premier examen du crâne III de Veyrier le fait rapprocher, non du type de Chancelade (sauf par les proportions faciales), mais plutôt du groupe oriental du type de Cro-Magnon : Aurignaciens de Predmost et de Brno, Magdaléniens d'Obercassel ; il semble y avoir quelque analogie avec Combe-Capelle.

On prévoit une étude détaillée du crâne III et des autres documents osseux humains de Veyrier.

*Université de Genève.
Institut d'Anthropologie.*

JAYET, Ad. « Le Paléolithique de la région de Genève. » *Le Globe, Soc. de Géogr.*, LXXXII, 1943, pp. 49-119.

PITTARD, E. et M.-R. SAUTER. « Un squelette magdalénien provenant de la station des Grenouilles (Veyrier, Haute-Savoie). » *Archives suisses d'Anthr. gén.*, XI, Genève, 1945, pp. 149-200.

Adrien Jayet. — *Observations au glacier de Valsorey (Valais, Suisse).*

Lors d'une campagne en juillet et octobre 1950, nous avons pu observer sur les deux glaciers du Valsorey et du Vélan une série de phénomènes relatifs à la genèse des moraines et à leur mode de dépôt. Le principal objectif était alors de retrouver sur nos glaciers alpins des matériaux de type fluvio-glaciaire et d'essayer d'en établir l'origine. Nous étions arrivé à la conclusion que le fluvio-glaciaire correspond en réalité à des cailloutis morainiques rejetés à la surface du glacier par les bandes paraboliques puis déposés lors de la fonte des socles de glace morte ; une partie seulement des cailloutis est reprise par les torrents glaciaires [1, 2]. Des différentes discussions qui ont suivi la publication de ces résultats, il ressort que l'origine de la forme arrondie des galets est mal connue, elle doit être précisée. C'est dans ce nouveau but que nous avons entrepris au mois d'octobre de cette année une nouvelle inspection du glacier de Valsorey. Bien qu'il présente par rapport à 1950 des changements notables, nous avons obtenu une nette confirmation de nos conclusions antérieures, nous tenons à signaler trois des dispositions qui ont retenu notre attention, ce sont :